



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Saint Bernard, le Chantre de Marie

Le mot de l'aumônier

Quand il s'agit de Marie, depuis le début du christianisme, tout converge vers saint Bernard qui a fait la synthèse de toute la Tradition mariale. C'est pourquoi il a été surnommé le *Chantre de Marie*.

Le Père Aubron situe clairement la place que saint Bernard occupe dans l'histoire de la mariologie : « *Plus personne, désormais, n'osera scruter le mystère de Marie sans prendre saint Bernard pour guide. Pour nous borner aux plus grands noms, qu'il nous suffise de citer : saint Albert le Grand, saint Bernardin de Sienne, saint Pierre Canisius, saint Laurent de Brindes, le bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort, saint Alphonse de Liguori* ». Le *Chantre de Marie* est donc le point de mire des dix premiers siècles de la chrétienté, et c'est à lui que Montfort, comme les autres, se rattache.

Mais d'où est venue, à saint Bernard, cette dévotion mariale ? Le Père Aubron va nous l'expliquer : dès sa naissance, il fut consacré à la Vierge Marie. Quand sa mère, la bienheureuse Aleth, le reçut pour la première fois dans ses bras, elle l'éleva aussi haut qu'elle put vers le ciel pour bien marquer que, dès ce premier instant, il appartenait au Seigneur et devenait le Fils de la Vierge Mère.

Il poursuit : c'est vers l'âge de dix ans, semble-t-il, qu'il entendit l'appel à la sainteté. Le rôle qu'y joue la Sainte Vierge est capital, car c'est Elle qui donne Jésus à Bernard, comme Elle Le donna jadis au monde. L'évènement eut lieu à Châtillon-sur-Seine, dans la maison que la famille était venue habiter à proximité de la fameuse école annexée à la collégiale Saint-Vorles. C'était un 24 décembre, pendant la veillée qui précède la messe de minuit. Comme l'attente se prolongeait, Bernard, inclinant la tête, se mit à sommeiller. Tout à coup, **le Sauveur lui apparut sortant du sein de sa Mère, comme au jour de sa Nativité, si plein de grâces qu'Il ravit totalement le cœur de l'enfant.** Loin de considérer cette vision comme un rêve puéril, Bernard, parvenu depuis lors aux plus hauts sommets de l'union mystique, ne cessa de la regarder comme le point de départ de toutes les faveurs qu'il avait reçues, et il aimait à dire que le Sauveur lui était apparu à l'instant précis de sa naissance. De fait, le saint Docteur se

surpassera lui-même chaque fois qu'il aura à parler de ce mystère.

Et pour finir : à partir de ce moment, sa piété envers la très sainte Vierge fut remarquée. Il aurait consacré les prémices de son talent à chanter les gloires de Notre-Dame (...). Il est du moins certain, d'après la tradition conservée à Châtillon, qu'il aimait à venir longuement prier dans un petit oratoire dépendant de l'église de Saint-Vorles, désigné sous le nom de Sainte-Marie-du-Château. La statue qu'on y vénérât est « *faite d'un bois que l'âge a plus noirci que le soleil... Le visage est longuet, les yeux grands sans excès, le nez long, les joues ni trop enflées, ni trop abattues, la couleur brune et par l'art et par l'âge ; elle est assise et tient avec les deux mains le petit Jésus sur son giron* »¹.

La piété de saint Bernard envers Marie a produit de nombreux sermons sur la Sainte Vierge. Les trois textes les plus connus sont, tout d'abord, les **Homélies Super missus est** qui « *comptent parmi les premiers écrits de saint Bernard. Il ne s'agit aucunement de sermons donnés de vive voix, mais de méditations faites la plume à la main* ». C'est « *un commentaire homélitique, c'est-à-dire phrase par phrase et mot par mot, du texte évangélique de l'Annonciation* ». Le traité, « *dont le titre est De laudibus Virginis Matris donné par l'auteur lui-même* », se compose de quatre homélies². Ensuite, le **Sermon sur les Douze Étoiles** qui « *n'est pas une simple exhortation à l'occasion d'une fête* », mais « *un vrai traité de théologie et de spiritualité mariales* ». Il est « *le plus caractéristique de la manière de l'abbé de Clairvaux* », qui place devant ses auditeurs « *un tableau grandiose* »³. Enfin, le **Sermon sur l'Aqueduc**, nom qui lui vient de « *la comparaison employée par saint Bernard pour expliquer le rôle de Marie dans la distribution des grâces divines* »⁴. Tout vrai dévot à la Sainte Vierge doit connaître ces beaux textes. ✍

Abbé Guy Castelain+

¹ *Les Cahiers de la Vierge* n° 13-14, *L'œuvre mariale de saint Bernard*, Cerf, 1935, par P. Aubron, s.j., *Avant-propos*.

² *De laudibus Virginis Matris* : Louanges de la Vierge Mère. Citations tirées de *saint Bernard et Notre-Dame*, DDB, 1953, p. 61.

³ *Saint Bernard et Notre-Dame*, op. cit. p. 169.

⁴ *Saint Bernard et Notre-Dame*, op. cit. p. 203.

Vie abrégée de saint Bernard



- ❖ 1090. Naissance de saint Bernard à Fontaine-lès-Dijon en Bourgogne.
- ❖ 1095. Prédication de la 1^{re} croisade.
- ❖ 1098. Saint Robert de Molesmes fonde Cîteaux.
- ❖ 1098. Il est élève à Châtillon chez les chanoines.
- ❖ 1100. Robert d'Arbrissel fonde Fontevrault
- ❖ 1100. Année probable de la grâce mariale de Noël. (Sylvie, la sœur du P. de Montfort, y sera religieuse).
- ❖ 1103. Mort de sa mère, la bienheureuse Aleth.
- ❖ 1111. Saint Bernard convertit oncle et frères.
- ❖ 1112. Novice à Cîteaux.
- ❖ 1113. Profession religieuse à Cîteaux.
- ❖ 1115. Saint Bernard fonde Clairvaux, 3^e fille de Cîteaux. Bénédiction abbatiale par G. de Champeaux.
- ❖ 1118. Fondation de Trois-Fontaines, 1^{re} fille de Clairvaux. Saint Bernard, à la veille de sa mort, aura fondé, en tout, 68 monastères.
- ❖ 1119. Fondation de Fontenay, près de Flavigny.
- ❖ 1127. Il écrit *De la grâce et du libre arbitre*.
- ❖ 1128. Abélard, abbé de Saint-Gildas.
- ❖ 1135. Sermons sur *le Cantique des cantiques*.
- ❖ 1138. Mort de Gérard, frère de saint Bernard. Le bx Guerric, ami de saint Bernard, est abbé d'Igny (Montfort y fait allusion en VD 199 et SM 54).
- ❖ 1139. Saint Bernard refuse l'archevêché de Reims.
- ❖ 1140. Concile de Sens où saint Bernard fait condamner Abélard. Un peu après, les deux personnages s'entretiennent. Abélard se soumet et meurt en 1142.
- ❖ 1141. Mort de Guy, frère de saint Bernard. Mort de la bse Hombeline, sœur de saint Bernard.
- ❖ 1143. Mort d'André, frère de saint Bernard.
- ❖ 1145. Guillaume de Saint-Thierry commence la rédaction de la vie de saint Bernard.
- ❖ 1146. Saint Bernard prêche la croisade à Vézelay.
- ❖ 1147. Il revient à Clairvaux avec 60 novices. Visite du pape Eugène III à Clairvaux. Chapitre général. Fondation de Savigny, 50^e fille de Clairvaux.
- ❖ 1148. Mort de saint Malachie à Clairvaux.
- ❖ 1149. Saint Bernard rédige le *De Consideratione* qu'il dédie au pape Eugène III, son ancien moine.
- ❖ 1150. Il rédige la vie de saint Malachie.
- ❖ 1153. Le 20 août, mort de saint Bernard, après la fondation de Peyrouse, 68^e fille de Clairvaux.
- ❖ 1155. Réunion à Clairvaux d'une commission de révision des vies de saint Bernard, par Guillaume de Saint-Thierry qui aboutira à la *Vita prima*.
- ❖ 1174. Canonisation de saint Bernard.

Source : *Saint Bernard*, Y. Gobry, Table Ronde, 1990.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

§ I. Exercices préparatoires et consécration (227-233)

§ II. Récitation de la Petite Couronne (234-235)

§ III. Port des petites chaînes de fer (236-242)

§ IV. Dévotion au mystère de l'Incarnation (243-248)

§ V. Grande dévotion à l'Ave et au Chapelet (249-254)

§ VI. Récitation du *Magnificat* (255)

§ VI. Récitation du *Magnificat* (255)

Une autre prière vocale est également recommandée par le Père Grignon : le *Magnificat*.

On la dira souvent à l'exemple de la bienheureuse Marie d'Oignies, ainsi appelée à cause du lieu de sa sépulture, en Belgique. Elle témoignait de son ardente dévotion à Marie, en multipliant jour et nuit les genuflexions en son honneur, en intercalant à chaque Psaume de David un *Ave Maria*¹ ou encore, selon le témoignage de Montfort, en récitant fréquemment le *Magnificat*.

Mais, comme cette bienheureuse et plusieurs autres saints, les esclaves d'amour réciteront cette prière, non pas tant pour remercier Dieu des grâces faites à eux-mêmes, que pour Le remercier *des grâces faites à Marie*. Ils s'oublient pour ne songer qu'à leur Reine à qui, du reste, ils ont tout donné. Ils ne se glorifient que de sa gloire à Elle, et ne demandent qu'à accomplir la volonté divine, en augmentant cette gloire de leur humble servitude.

Pour obtenir des esclaves d'amour une grande dévotion à cette prière, Montfort leur rappelle trois choses : 1° C'est la seule prière composée par Marie. 2° C'est le plus grand sacrifice de louanges, que Dieu ait reçu par la loi de grâce. 3° Ce cantique est, d'un côté, le plus humble et le plus reconnaissant, de l'autre le plus sublime et le plus relevé de tous les cantiques.

Montfort va développer ces trois points pour justifier ses affirmations et engager les vrais dévots à réciter et prier souvent le *Magnificat*. ✍

À suivre...

¹ Voir l'abbé Guérin, dans la *Vie des saints*, au 28 juin, p. 420.

Le Memorare de saint Bernard en cantique



Souvenez-Vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, j'accours vers Vous, ô Vierge des vierges ; ô ma Mère, je viens à Vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.

Livre bleu, Notre-Dame du Pointet, p. 209.

1. Souvenez-Vous, Vierge Marie

Que votre cœur est si bénin,
Que c'est une chose inouïe
Qu'aucun vous ait priée en vain.

2. Non, personne avec confiance

N'a demandé votre faveur
Sans recevoir votre assistance,
Sans éprouver votre douceur.

3. Le cœur contrit, ô Vierge Mère,

J'ose invoquer votre saint Nom ;
Et malgré mes péchés, j'espère
Avoir votre protection.

4. Montrez quelle est votre clémence,

En m'obtenant de votre Fils
Le repentir et l'indulgence
Des grands péchés que j'ai commis.

5. De grâce, soyez-moi propice,

Que je ne sois point rebuté,
Car mes péchés et ma malice
Sont moindres que votre bonté.

Dieu seul.

Recueil du Père Fradet, Cantique n° 52 du Père de Montfort

Ô Marie, je veux rester pur ! (n° 12)

Ô Marie, Reine auguste de la pureté (n° 1), Vous qui avez donné au monde le Roi des cœurs purs et l'Époux des âmes chastes (n° 2), Vous dont les yeux étaient si purs (n° 3), Vous dont l'ouïe était si pure (n° 4), Vous dont les mains étaient si pures (n° 5), Vous dont les discours étaient si purs (n° 6), Vous dont les pas étaient si purs (n° 7), Vous dont les compagnies étaient si pures (n° 8), Vous dont le cœur était si pur (n° 9), Vous dont les pensées étaient si pures (n° 10), Ô Marie, modèle achevé de la pureté (n° 11), je Vous le redis, encore une fois, du plus profond de mon cœur : « **ô Marie, je veux être pur !** ».

Résumé des 11 prières approuvées par l'évêque d'Avignon, le 4 décembre 1882.

Les références du Père Grignion à saint Bernard



Dans le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, la *Table onomastique des Œuvres complètes de saint Louis-Marie Grignion de Montfort* (Le Seuil, 1966, p. 1808) indique **cinq références** à saint Bernard : VD 27, 40, 76, 141, 152. Ces références appellent deux remarques : 1) cette liste n'est pas exhaustive, semble-t-il, car on trouve, par exemple une allusion à saint Bernard dans la *Lettre aux habitants de Montbernage* (n° 6, §3) : « *Je dis avec saint Bernard : Marie est Celle en qui j'ai mis ma plus grande confiance, Elle est toute la raison de mon espérance* » (bulletin n° 135 de juillet-août 2016) ; 2) dans ces paragraphes, saint Bernard n'est que mentionné, souvent, au milieu de plusieurs autres auteurs. C'est déjà beaucoup, car cela marque la filiation de la doctrine montfortaine avec celle de saint Bernard.

Il y a plus. En VD 55, par exemple, on peut lire, au sujet des vrais dévots : « *Ils verront clairement, autant que la foi le permet, cette belle étoile de la mer, et ils arriveront à bon port, malgré les tempêtes et les pirates, en suivant sa conduite* ». C'est une allusion à l'invocation de saint Bernard : « **Regarde l'étoile, invoque Marie !** ». Ensuite, en VD 199, on peut lire : « *Ils ont une grande confiance dans la bonté et la puissance de la très sainte Vierge, leur bonne Mère. Ils réclament sans cesse son secours. Ils La regardent comme leur étoile polaire, pour arriver à bon port* ». Enfin, en VD 209, on peut lire : « *Marie, qui est l'étoile de la mer, conduit tous ses fidèles serviteurs à bon port ; Elle leur montre les chemins de la vie éternelle ; Elle leur fait éviter les pas dangereux ; Elle les conduit par la main dans les sentiers de la justice ; Elle les soutient quand ils sont prêts de tomber ; Elle les relève quand ils sont tombés ; Elle les reprend, en mère charitable, quand ils manquent ; et quelquefois même, Elle les châtie amoureusement. Un enfant obéissant à Marie, sa Mère nourrice et sa directrice éclairée, peut-il s'égarer dans les chemins de l'éternité ? En La suivant, dit saint Bernard, vous ne vous égarez point. Ne craignez pas qu'un véritable enfant de Marie soit trompé par le malin et ne tombe en quelque hérésie formelle. Là où est la conduite de Marie, là ni le malin esprit avec ses illusions, ni les hérétiques avec leurs finesses ne se trouvent. Ici, Montfort ne fait que commenter et développer le célèbre passage du **2^e sermon Super Missus est** (n° 17, Patrologie latine, 183, 700), que l'on a aussi appelé **la Prière de saint Bernard** (Livre bleu, Pointet, p. 217).*

(Relire également le bulletin n° 48, d'août-septembre 2008).

Rosaire montfortain pour les tout-petits



Troisième mystère douloureux

*Je Vous offre, ô Jésus, cette dizaine en l'honneur de votre **Couronnement d'épines**, et je Vous demande la mortification de l'esprit et du cœur.*



Notre Père. [Puis, on regarde à chaque Ave :]

1. Les Anges dans le Ciel

Je Vous salue Marie...

2. L'Arche d'Alliance dans le Ciel

3. La ville de Jérusalem, au fond

4. Les colonnes de chaque côté

5. Le soldat au bras levé, prêt pour frapper

6. Le soldat qui donne le faux sceptre de roi

7. Le soldat avec son glaive qui se moque

8. I.N.R.I. : Jésus de Nazareth, Roi des Juifs

9. Le soldat qui pose la Couronne d'épines

10. Jésus assis et couronné d'épines

Gloire au Père... [Puis :]

*Grâces du mystère du **Couronnement d'épines**, descendez dans mon âme et rendez-la vraiment mortifiée d'esprit et de cœur. Ainsi soit-il.*

Retraites Mariales Montfortaines Inscrivez-vous !



❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**

du 16 au 21 janvier 2023 (mixte, 19 places)

du 12 juin au 17 juin 2023 (mixte, 19 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

❖ **Retraite au Trévoux (29)**

du 17 au 22 juillet 2023 (mixte, 28 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

❖ **Retraite à Enney (CH)**

du 7 au 12 août 2023 (mixte, 24 places)

Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud

Renseignements et inscriptions :

Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.

❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**

du 4 au 9 décembre 2023 (mixte, 19 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Renseignements et inscriptions :

Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

Se consacrer à Marie

33 jours avec saint Louis-Marie

Grignion de Montfort (Ab. Castelain)

Pour préparer ou renouveler la consécration

Commander chez Clovis directement

(208 p. 10 x 16 ; 11 € 00 + port)

La confrérie ne distribue pas le livre



❖ **3 076 membres** au 30 novembre 2022.

❖ Le **samedi 3 décembre 2022**, la Messe

sera célébrée pour les membres (vivants et défunts)

❖ **Les reçus fiscaux** sont à demander au moment du don (chèques à l'ordre de : F.S.S.P.X - C.M.R.C.).

❖ **Protection des données.** Les informations ne sont utilisées que par la F.S.S.P.X qui respecte la législation en vigueur (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse 1^{re} page ou par mél (cmrc@fsspx.fr).

❖ **Secrétariat :** merci de transmettre sans retard vos compléments ou changements d'adresses...

❖ **Courriel** de l'aumônier : cmrc@fsspx.fr

❖ **La Confrérie sur Internet :** site *La Porte Latine*.

❖ **IPNS. Responsable de publication :**

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X ☎ 06.38.79.52.73.